

**L'ORCHESTRE DU  
CONSERVATOIRE  
SOUS LA DIRECTION  
DE JONATHAN  
DARLINGTON**

**MERCREDI 24 OCTOBRE 2018  
19 H SALLE RÉMY-PFLIMLIN**

**CONSERVATOIRE  
NATIONAL SUPÉRIEUR  
DE MUSIQUE ET  
DE DANSE DE PARIS  
SAISON 2018-2019**

**DÉPARTEMENT  
DES DISCIPLINES  
INSTRUMENTALES  
CLASSIQUES  
ET CONTEMPORAINES**

**L'ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE  
SOUS LA DIRECTION DE  
JONATHAN DARLINGTON**

**CONSERVATOIRE DE PARIS  
SALLE RÉMY-PFLIMLIN  
MERCREDI 24 OCTOBRE 2018  
19 H**

Jonathan Darlington,  
direction musicale

Nicolas Arsenijevic  
saxophone alto

Notes de programme  
rédigées par Arthur Macé  
(Debussy) et Irène Mejia-Buttin  
(D'Indy, Roussel), élèves de  
la classe des Métiers de la  
culture musicale  
(professeur : Lucie Kayas)

## **STYLISATIONS ET MYTHOLOGIES**

Les débuts du XX<sup>e</sup> siècle vivent de mythologies. Les représentations de théâtre grec ne désemplassent pas, les œuvres exaltant une mythologie nationale ou exotique abondent. Bien que les œuvres de ce programme français proposent des esthétiques plurielles, elles n'en appellent pas moins une idée commune. Des jeux enfantins à l'ivresse, d'un Orient fantasmé à la douceur estivale du Languedoc, apparaît l'idée de plaisir, expression d'un goût pour la simplicité qui, en amont de la Première Guerre mondiale, peut revêtir les couleurs d'une angoisse voilée.

## PROGRAMME

CLAUDE DEBUSSY

*Jeux*

VINCENT D'INDY

*Jour d'été à la montagne*  
op. 61

ENTRACTE

CLAUDE DEBUSSY

*Rhapsodie*  
pour saxophone alto et orchestre

ALBERT ROUSSEL

*Bacchus et Ariane*  
op. 43, suite n° 2

## CLAUDE DEBUSSY *JEUX*, POÈME DANSÉ

Au premier abord, on pourrait être surpris par la vacuité de l'argument de ce ballet : dans le faible éclat de lumières artificielles, un jeune homme et deux jeunes femmes s'émeuvent autour d'une balle de tennis égarée. Cet évènement insignifiant devient prétexte à des jeux enfantins, alors commence une fascinante cérémonie de mouvements. Le trio se cherche, se rencontre, se fuit.

Sergeï Diaghilev, l'impresario des Ballets russes, évoque ce tableau imaginé par son chorégraphe Nijinski, comme une « apologie plastique de l'homme de 1913 ». Le 15 mai de cette même année, la création de *Jeux* inaugure le tout nouveau Théâtre des Champs-Élysées, préludant au *Sacre du printemps*. Le scandale bien connu que suscita ce dernier éclipsa longtemps le ballet de Debussy, néanmoins, de nombreux musiciens ont depuis quelques décennies œuvré à en réhabiliter la modernité prophétique.

D'abord réticent face à la proposition de Nijinski et Diaghilev, Debussy finit par reconnaître dans ce singulier scénario une certaine qualité,

un « rien du tout subtil » comme il l'écrit dans *Le Matin* le jour de la création, et compose très rapidement la musique de *Jeux*. La candeur de l'argument se trouve sublimée par la richesse des couleurs orchestrales, égale aux audaces rythmiques qui encensent cette partition. Le plaisir des trois personnages, éprouvé dans leurs jeux, trouve un écho délicat dans cette forme dont le lent déploiement fige le temps. Dans cette perpétuelle instantanéité du plaisir plane pourtant un inquiétant sentiment, présent dès les premiers sons; une fugacité dans laquelle sont absorbés les humeurs vagabondes de notre trio de danseurs comme les différents motifs qui surgissent sporadiquement à l'orchestre. Les chutes de blocs sonores des premières mesures réapparaissent à la fin de la pièce, au moment où une deuxième balle est jetée sur scène, faisant cesser tout divertissement. *Jeux* s'achève comme une interrogation.

## VINCENT D'INDY *JOUR D'ÉTÉ À LA MONTAGNE* OP. 61

Vincent d'Indy compose son triptyque symphonique *Jour d'été à la montagne* en 1905 aux Faugs, dans le Sud de la France. Les pages de cette musique extatique se formulent comme un adieu tranquille et bienheureux à la nature et à la vie, précédant le pessimisme et le désarroi d'un compositeur qui perdra sa femme l'été suivant. Inspiré par des poèmes en prose de Roger Pampelonne (1884-1955) teintés de christianisme, le compositeur érige ainsi sa partition comme un hymne au pays vivarois, région du Languedoc. Déjà les sujets pastoraux ont attiré l'attention du directeur de la Schola Cantorum qui avait écrit une *Symphonie cévenole sur un chant montagnard* (1886) et composera le *Poème des rivages* (1921) et le *Diptyque méditerranéen* (1926).

*Jour d'été à la montagne* est créée en 1906 aux Concerts Colonne avec, pour intitulés de ses trois mouvements : « Aurore », « Jour » et « Soir ». Par le statisme orchestral des premières minutes, Vincent d'Indy invite l'auditeur à contempler ces paysages immenses, alternant montagnes majestueuses et plaines à perte de vue. L'intervalle de seconde

forme le commencement d'une houle intarissable qui se propage dans l'orchestre et laisse entendre, çà et là, les furtifs gazouillis des bois. Parfois l'optimisme s'éveille et nous plonge dans un univers bucolique, principalement signifié par les mélodies du hautbois. Ces sursauts champêtres apparaissent dans chacun des mouvements. Lorsque le « Jour » se lève, il laisse place à un discours amoureux porté par les cordes suraiguës avant de se dissoudre majestueusement, comme une étrange préfiguration du *Daphnis et Chloé* de Ravel (1909). Le « Soir » venu, l'orchestre scintille par le biais des cuivres et fait chanter les bois. Sur un tapis diaphane de cordes divisées et en sourdine, les dernières lueurs du soleil se sont évanouies.

**CLAUDE DEBUSSY**  
**RHAPSODIE**, POUR SAXOPHONE ALTO  
ET ORCHESTRE

En 1901, une américaine fortunée, Elisa Hall commande à plusieurs compositeurs français, dont Debussy, une pièce pour saxophone alto. Le compositeur montre peu d'enthousiasme et peine à achever cette commande. L'orchestration ne sera réalisée qu'en 1919 par Roger-Ducasse, un an après la disparition de Debussy, qui, n'entendit jamais son œuvre. C'est d'abord sous le nom d'*Esquisse d'une Rhapsodie mauresque* que l'œuvre fut pensée.

L'esprit d'improvisation des parties solistes, nourri par des mouvements d'arabesque, confère à cet *Allegretto scherzando* son caractère rhapsodique, écho d'un orient imaginaire. Le saxophone soliste épouse les subtilités de l'écriture de Debussy qui s'évertue, selon ses mots, à chercher « les mélanges les plus inédits, les plus propres à faire ressortir cet instrument aquatique ».

**ALBERT ROUSSEL**  
**BACCHUS ET ARIANE** OP. 43, SUITE N° 2

Albert Roussel compose son ballet *Bacchus et Ariane* en 1930, en même temps que sa *Troisième symphonie*. Sur un argument du dramaturge français Abel Hermant, ce ballet en deux actes relate la rencontre entre Ariane et Bacchus sur l'île de Naxos. L'œuvre est créée en 1931 dans une chorégraphie de Serge Lifar dont les décors sont signés Giorgio de Chirico. Chaque acte fera plus tard l'objet d'une suite, la seconde étant créée par l'Orchestre symphonique de Paris, sous la direction de Pierre Monteux en 1934. C'est la 2<sup>e</sup> Suite qui trouva plus de grâce aux oreilles des auditeurs. Son orchestration étincelante souligne des scènes inondées de symboles et élève l'argument vers un monde chimérique, irrésistiblement envoutant.

Le rideau se lève sur un paysage brumeux. Seules les cordes et quelques vents murmurent des syncopes discrètes dans ce statisme général où on aperçoit déjà l'ombre de Bacchus, préfiguré par le basson. Ariane se réveille et s'aperçoit que Thésée l'a abandonné sur cette île déserte. Prise de panique, elle erre, et les instruments de l'orchestre se dispersent, elle court et le tempo s'accélère, elle s'essouffle et les mélodies

s'entrecourent. Sombrant dans la folie, Ariane se jette à la mer d'où surgit Bacchus. Les bois et les harpes s'effondrent avec elle par de rapides gammes descendantes, et accompagnent cette sublime métaphore où l'âme tourmentée s'abandonne éperdument à l'ivresse.

S'ensuivent des danses infernales. D'abord, celle de Bacchus, formulée par un étourdissant scherzo. Les notes piquées et les accents marqués de l'orchestre reposent sur un tapis de triolets réguliers des altos, et attribuent à ce dieu du vin et de la débauche un caractère enjoué et bonhomme. Ariane s'offre à lui et l'orchestre illustre leur baiser par une sonnerie des cors qui s'engagent avec les cordes dans une ascension expiatoire vers l'aigu. Ce baiser se prolonge en un enchantement dionysiaque. À-coups martelés et harmonies dissonantes traduisent l'arrivée du Thiasse, cortège des suivants de Bacchus. À sa suite, un faune et une ménade tendent à Ariane une coupe d'or qui guide la jeune femme vers une danse sacrificielle. L'orchestre tournoie dans un tempo effréné et éclate en sonorités brillantes. C'est le couronnement d'Ariane unie à Bacchus pour l'éternité.

## JONATHAN DARLINGTON DIRECTION MUSICALE

Jonathan Darlington est actuellement directeur émérite de l'Opéra de Vancouver. Diplômé de l'Université de Durham et de la prestigieuse Royal Academy of Music de Londres, sa carrière débute lorsqu'il remplace à la baguette et au pied levé *les Noces de Figaro* de Mozart à l'Opéra de Paris. Cette expérience l'amène à travailler avec des personnalités les plus marquantes de notre temps dans des maisons prestigieuses de Paris à Sydney en passant par New York, Toronto, Berlin, Londres, etc.

Au cours de ces années, il établit des relations privilégiées avec certains orchestres et plusieurs maisons d'opéra. Au Semperoper de Dresde il dirige la première mondiale de *La Grande Magia* de Manfred Trojahn puis *Street Scene* de Kurt Weill, *Orlando* de Händel, *La Flûte enchantée*, *La Clémence de Titus*, *Don Giovanni* de Mozart, *Fidelio* de Beethoven, etc. À l'opéra de Sydney il débute avec *La Clémence de Titus* de Mozart puis *l'Enlèvement au Sérail* de Mozart, *Fidelio* de Beethoven, *La Flûte enchantée* et *Don Giovanni* de Mozart.

Il crée des liens avec l'Opéra de Francfort en dirigeant *Vanessa* de Samuel Barber, production qui sera suivie de *Falstaff* de Verdi, *l'Affaire Makropoulos* de Janacek.

Depuis plus de vingt ans, il est invité au Deutsche Oper am Rhein en Allemagne. Récemment il a collaboré avec l'Opéra Royal de Suède à Stockholm pour les ouvrages suivants : *Jenufa* de Janacek, *les Noces de Figaro* de Mozart et *La Bohème* de Puccini.

En 2011, pour l'enregistrement du *Concerto pour violon* de Tchaïkovski sous sa direction, il reçoit le premier prix « Echo Klassik » ainsi que le prestigieux prix « Köhler-Osbahr ». Citons parmi les lauréats ayant reçu ce même prix : Yehudi Menuhin, Alfred Brendel, Dietrich Fischer-Dieskau, Hans Werner Henze, Krzysztof Penderecki, Pina Bausch, etc. Jusqu'en 2013, il a été directeur musical du Duisburger Philharmoniker en Allemagne. La qualité et l'originalité de sa programmation ont été récompensées par le « Deutsche Musikverleger-verband ». Sa discographie est vaste et réunit des œuvres

de Mahler, Stravinsky, Chostakovitch, Ravel, Debussy, Tchaïkovski, Brahms, etc.

Directeur musical de l'Opéra de Vancouver depuis 2002, il aborde un vaste répertoire avec des œuvres majeures de Strauss, Verdi, Wagner, Mozart, etc. Jonathan Darlington est Chevalier des Arts et des lettres et *Fellow of the Royal Academy of Music* de Londres.

## NICOLAS ARSENIJEVIC SAXOPHONE ALTO

Nicolas Arsenijevic est l'un des plus brillants saxophonistes de sa génération. Diplômé du Conservatoire de Paris en 2016 dans la classe de Claude Delangle, il navigue depuis plusieurs années entre création contemporaine, répertoire original pour saxophone, transcriptions, musique traditionnelle ou encore théâtre musical.

Lauréat de nombreux concours internationaux tels que ceux de Gap, France, en 2008, de Nova Gorica, Slovénie, et Circolo Cameristico Piemontese, Italie, en 2011, du Grand Prix de l'Académie de Flaine, France, en 2012, de l'Andorra Sax Fest, Andorre, en 2015, du concours Josip Nohta de Zagreb, Croatie, en 2017 ainsi que du prestigieux Concours Adolphe Sax de Dinant en 2014, Belgique. Nicolas Arsenijevic se produit régulièrement en France : Musée Jacquemard-André, Salle Cortot, Théâtre du Châtelet, etc. ainsi que dans toute l'Europe : Pays-Bas, Ecosse, Slovénie, Italie, Serbie, Monténégro, où il donne également de nombreuses master-classes.

Membre de plusieurs ensembles de musique de chambre tels que le Quatuor Laloy, le Saxback Ensemble (second prix du concours M-Prize, Michigan, États-Unis), le Kosmopolitevitich Orkestar et l'Ensemble Octopus, Nicolas Arsenijevic se consacre parallèlement à la création contemporaine. Ainsi sa collaboration avec de jeunes compositeurs de l'IRCAM et du Conservatoire de Paris donne lieu à des créations originales telles que le spectacle *Quatre corps en quête d'auteur* créé en 2014 à Paris.

Il enregistre en 2017 un disque salué par la critique consacré aux sonates de Johannes Brahms pour clarinette et violoncelle transcrites au saxophone avec la pianiste Françoise Buffet et dont le concert de sortie a lieu en novembre de cette même année salle Gaveau.

Titulaire du certificat d'aptitude à l'enseignement et professeur au Conservatoire à Rayonnement Départemental d'Aulnay-sous-Bois, Nicolas Arsenijevic est artiste Selmer et lauréat de la fondation Cziffra depuis 2013.

## L'ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE

La pratique de l'orchestre est inscrite dans l'histoire de l'institution : dès 1803, les symphonies de Haydn, puis de Mozart et de Beethoven sont jouées par les élèves sous la direction de François Antoine Habeneck ; ce même chef fonde en 1828 la Société des Concerts du Conservatoire, ancêtre de l'Orchestre de Paris.

L'Orchestre du Conservatoire est aujourd'hui constitué à partir d'un ensemble de 350 instrumentistes, réunis dans des formations variables, renouvelées par session selon les répertoires abordés et les chefs invités. Cette pratique constitue aujourd'hui l'un des axes forts de la politique pédagogique du Conservatoire de Paris.

### VIOLON

Rachel Sintzel Strippoli,

#### violon solo

Claire Aladjem

Elise Bertrand

Chen-Fang Chien

Vassily Chmykov

Emmanuel Coppey

Arthur Decaris

Thomas Descamps

Marie Duquesnoy

Helia Fassi

Léon Haffner

Clara Heo Lyun

Geoffrey Holbé

Luka Ispir

Ayane Kawamura

Mayu Kazamatsuri

Diego Le Martret

Sue-Anne Lee

Hugo Meder

Kai Ono

Pierre Valentine

Sakkan Sarasap

Reika Sato

Ayin Son

Jules Stella

Clément Verschave

Hanna Yakavenka

### ALTO

Chun-Yu Cheng

Anuschka Cidlinsky

Gabriel Defever

Clémence Dupuy-

Kovacshazy

Vuokko Lahtinen

Hans-Ljuben Richard

Nina Tonji

Pierre Trache

Corey Worley

Raphaël Zeitoun

### VIOLONCELLE

Ingrid Hwang

Paul-Marie Kuzma

Juliette Martin

Andres Metspalu

Jakob Mitterer

Eric Moschetta

Bo-Geun Park

Emile Secheret

### CONTREBASSE

Chia-Ying Chen

Matthias Courbaud

Pierre-Antoine Despatures

Sullivan Loiseau

Raphael Picot

Thomas Stantinat

### FLÛTE

Alexina Cheval

Yeo-Shin Jang

Brian Kim

Lisa Meignin

Gilles Stoesel

### HAUTBOIS

Audrey Crouzet

Eric Juneau

Jean-Maurice Messelyn

Rebecka Neumann

### CLARINETTE

Lilian Lefebvre

Gabriel Lellouch

Juncal Salada Codina

### BASSON

Charles Comerford

Thomas Condiescu

Marion Porquier

Camille Rocher

### COR

Maxence Bur

Emile Carlioz

Nora Hannisdal

Harmonie Moreau

### TROMPETTE

Terutaka Kozaki

Victor Meignal

Filip Orkisz

Valentin Sergent

### TROMBONE

Hugo Dubois

Florian Bouchier

### TROMBONE BASSE

Dylan Vauris

### TUBA

Guillaume Henry

### HARPE

Amandine Coudry-Herlin

Chin Lee Woo

Emma Prieur-Blanc

### PERCUSSION

Arthur Bechet

Salomé Bonche

Valentin Lefebvre

Swann Van Rechem

Guillaume Vittel

# À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet  
sur [conservatoiredeparis.fr](http://conservatoiredeparis.fr)

## CONCERTOS

#ORCHESTRE

**Judi 8 novembre à 19 h**

**Conservatoire de Paris**

Salle Rémy-Pflimlin

Entrée libre sur réservation

## CONCERT DE LA CLASSE DE DIRECTION D'ORCHESTRE D'ALAIN ALTINOGLU

#ORCHESTRE

**Lundi 19 novembre à 19 h**

**Conservatoire de Paris**

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sur réservation

## CONCERT DE LA CLASSE DE DIRECTION D'ORCHESTRE AVEC ARIANE MATIAKH

#ORCHESTRE

**Vendredi 7 décembre à 19 h**

**Conservatoire de Paris**

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sur réservation

## CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Bruno Mantovani, directeur  
Sandra Lagumina, présidente



ÉTABLISSEMENT ASSOCIÉ  
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

## VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet  
d'accéder à un vaste catalogue de films  
et d'enregistrements du Conservatoire :  
masterclasses, documentaires,  
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité  
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**